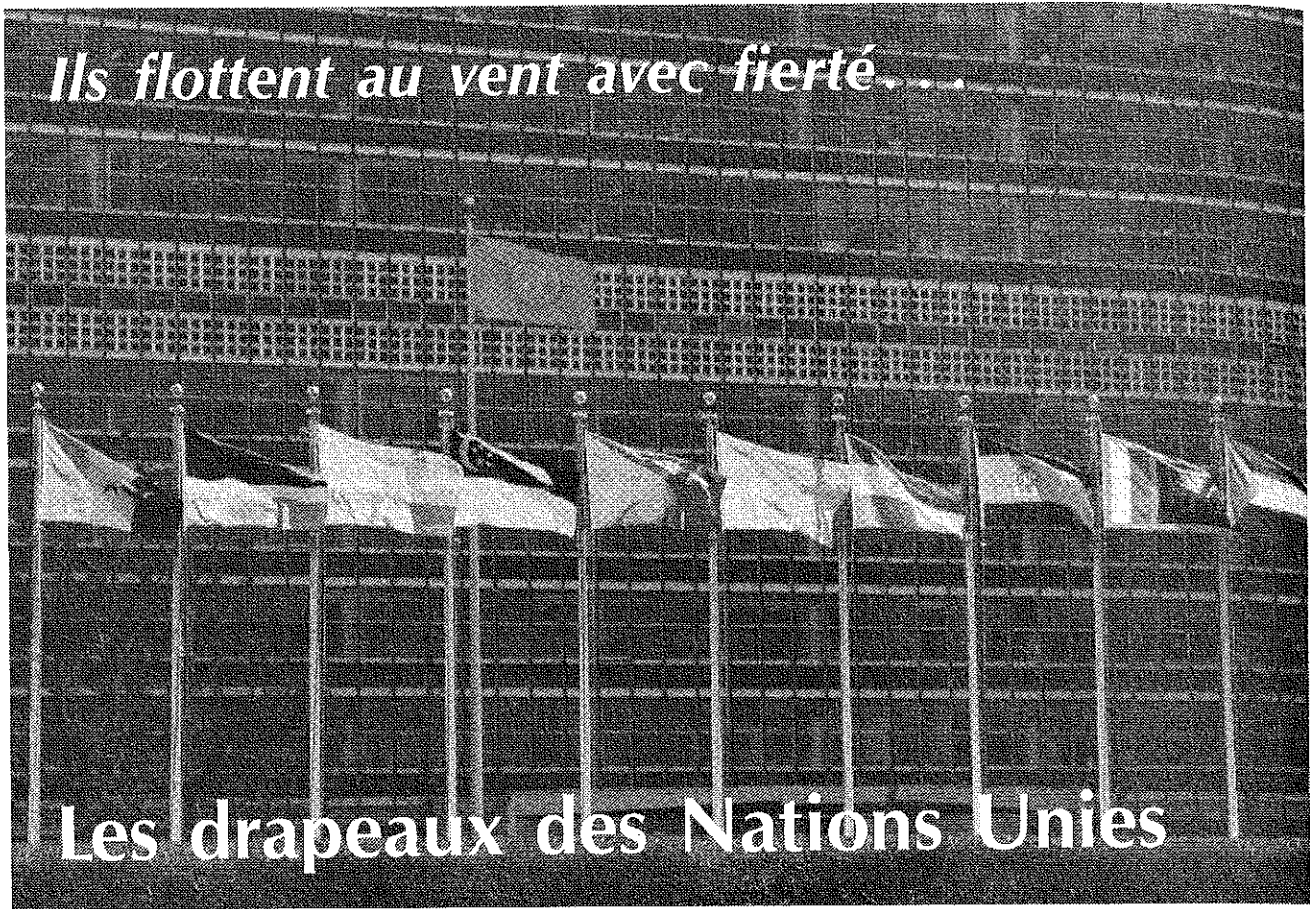


Ils flottent au vent avec fierté...



Les drapeaux des Nations Unies

Photo ONU 16977/M. Grant

Par Elsa B. Endrst

Image d'unité et d'espoir pour l'avenir, 179 drapeaux des Etats Membres de l'ONU flottent au vent devant le Siège de l'Organisation à New York. Tous les drapeaux sont de la même taille, sauf le 180ème — le drapeau bleu et blanc de l'ONU — qui est légèrement plus grand et qui se tient à l'écart, comme s'il montait la garde pour les autres.

Tous les jours, à 8 heures du matin — sauf le samedi et le dimanche ou si le temps est mauvais — une équipe de 8 à 11 officiers de sécurité hissent ces bannières nationales riches en couleur au bout de mâts qui forment au sol une ligne sinueuse. A 16h, ils seront abaissés et déposés à l'intérieur des boîtes qui se trouvent au pied de chaque mât. Les weekends, seul le drapeau de l'ONU est hissé, à moins qu'une réunion n'ait lieu au Siège.

Les Etats Membres ont beau avoir des vues très divergentes sur les questions politiques, sociales, économiques et autres, en ce qui concerne leurs drapeaux, une

certaine uniformité règne dans les dessins, les formes, les motifs.

La plupart des drapeaux nationaux utilisent deux ou plus des sept couleurs suivantes : rouge, bleu, vert, jaune, orange, noir et blanc. Les nations d'une même région choisissent souvent des combinaisons de couleurs similaires. Par exemple, les pays d'Amérique latine préfèrent le jaune, le bleu et le rouge, ceux de l'Afrique francophone, le rouge, le vert et le jaune.

Un protocole difficile

Le spécialiste à demeure des drapeaux de l'ONU est M. Michael Dulka, l'Officier responsable des relations publiques de la Bibliothèque de l'ONU et ancien responsable de la cartothèque. Pendant de nombreuses années, c'est lui qui organisait les visites de la collection de cartes de la Bibliothèque Dag Hammarskjöld pour les nouveaux fonctionnaires, les dignitaires de passage et des groupes de chercheurs. "Nous avons des dossiers sur chacun des drapeaux nationaux

du monde et également sur les drapeaux des groupes sous-nationaux" explique M. Dulka, un Américain d'origine polonaise.

"Nous gardons dans nos archives les informations officielles, ainsi que les informations que nous trouvons souvent dans des périodiques et des monographies. Même si nous ne sommes pas en possession d'une représentation exacte d'un drapeau, nous sommes capables d'en offrir une description exacte."

Les questions concernant le protocole font partie de celles qui sont le plus souvent posées. Les drapeaux de l'ONU doivent respecter un code spécifique — mis à jour et publié par le bureau du Secrétaire général pour la dernière fois en 1967 — qui fixe leur taille et leur ordre.

Pour donner une impression d'unité, tous les drapeaux nationaux hissés à l'extérieur doivent mesurer 4 pieds sur 6, alors que ceux qui sont utilisés pour les cérémonies à l'intérieur des bâtiments font 5 pieds sur 3.

L'ordre des drapeaux extérieurs

va du nord au sud et correspond à la place des nations dans l'ordre alphabétique anglais. Comme il ne reste que cinq emplacements pour de nouveaux drapeaux, il faudra prévoir des aménagements dans le jardin de l'ONU.

La création d'un drapeau peut se révéler bien difficile pour un nouvel Etat Membre. D'abord, le gouvernement doit fournir un drapeau/échantillon et/ou une représentation au Service du protocole et de la liaison, qui alerte alors tous les services concernés au Secrétariat, notamment la Section de la cartothèque et le Service de sécurité. Le Bureau des services généraux doit assurer la fourniture du drapeau en fonction des spécifications de l'ONU.

Une parade de nouveaux drapeaux

Vingt pays sont devenus membres de l'ONU au cours de l'année écoulée et cela n'a souvent pas laissé assez de temps pour la fabrication d'un drapeau aux dimensions correctes.

Lorsque cela arrive, l'ONU hisse provisoirement un drapeau fourni par l'Etat Membre, quelle qu'en soit la taille. Pendant plusieurs mois par exemple, Saint Marin, un pays enclavé dans l'Italie, d'une superficie de quelques dizaines de kilomètres carrés — le plus petit de l'ONU —, a été représenté aux Nations Unies par le plus grand drapeau.

Nombre de drapeaux nationaux ont des proportions totalement différentes de celles imposées par l'ONU, à savoir une hauteur inférieure d'un tiers à la longueur. Cela peut entraîner des protestations des délégués ou des fonctionnaires, qui remarquent que le drapeau de leur pays paraît curieusement étiré, ou en tout cas inhabituel au regard.

Les tons spécifiques des couleurs peuvent aussi poser des problèmes, puisque l'ONU ne dispose que d'une sélection limitée de choix de couleurs pour la fabrication des drapeaux. Il existe par exemple seulement trois sortes de rouges à

l'ONU et donc le rouge utilisé sur un drapeau national qui flotte à l'ONU n'est peut être pas aussi intense ou brillant que sur la bannière d'origine.

Mêmes difficultés quelquefois en ce qui concerne le tissu utilisé. La plupart des drapeaux nationaux sont en étamine, un tissu qui résiste extrêmement bien au mauvais temps et aux années. Mais certains pays utilisent d'autres tissus qui sont introuvables aux Etats-Unis. Les drapeaux de l'ONU sont



Le drapeau de la Géorgie est hissé pour la première fois à l'ONU le 31 juillet 1992.

reproduits en nylon, signale M. Dulka.

Il n'est pas toujours facile de reproduire exactement les nouveaux drapeaux nationaux, et de temps en temps un incident embarrassant peut survenir. Une fois par exemple, le petit dessin fourni par un nouvel Etat Membre a été photocopié à l'envers et fabriqué à l'envers ensuite. Le nouvel ambassadeur a immédiatement remarqué l'erreur lorsqu'on lui a montré le drapeau le jour où son Etat devait être officiellement admis au sein de l'Organisation. Heureusement, les bandes diagonales ont pu être inversées, ce

qui fait que le dessin est apparu à l'endroit lorsque le drapeau a été hissé pour la première fois à l'extérieur du Siège.

Vexillologie

L'étude des drapeaux s'appelle "vexillologie", un mot qui vient d'un ancien verbe saxon ou allemand "flaken" ou "fleogan" qui signifie "voler".

Il existe de nombreux codes et traditions associés aux drapeaux et qui imposent une façon de les utiliser ou de les montrer. Une tradition interdit par exemple qu'on enterre le drapeau national avec les défunts. D'autres prévoient des façons très précises de s'en débarrasser. Par exemple, après avoir flotté pendant 6 à 12 mois, les drapeaux de l'ONU sont considérés impropres à être montrés et ils sont soigneusement découpés avant d'être brûlés.

Selon un vexillologue amateur, le but de ces traditions est d'associer au drapeau un "sentiment d'éternité, d'intégrité et d'endurance quelles que soient les circonstances".

Depuis septembre 1980, l'Administration postale de l'ONU rend hommage aux drapeaux des Etats Membres en émettant des séries de timbres magnifiques.

Les drapeaux évoluent aussi quelquefois au rythme des changements de valeur ou d'idéologie de leurs nations. En décembre 1989 par exemple, la

Roumanie a enlevé les armoiries communistes — une guirlande de blé surmontée d'une étoile rouge et entourant les symboles de l'industrie socialiste — du centre de son drapeau national bleu, jaune et rouge. Et pendant un temps, lors de la transition politique, les Roumains ont fait flotter un drapeau au milieu duquel, à la place de ces symboles, se trouvait un trou.

Les drapeaux nationaux, reflets de ces évolutions, de la diversité des nations mais en même temps aussi de leurs points communs, sont devenus des miroirs de l'histoire. ■

Photo ONU 18977/M. Grant

Photo ONU 18068/J. Isaac